

maux s'entre-détruisent ; ces êtres sont continuellement modifiés par le calorique, par l'eau, par l'air, par la lumière. Quoique nous ne puissions pas toujours l'apercevoir, cette modification n'en a pas moins lieu. Le *statu quo* absolu dans le monde est impossible, ce serait une absurdité, *la non existence*. Dès qu'une chose existe, elle a un commencement et tend à finir, à se détruire, à mourir ; dès lors il y a transformation, dès lors il y a mouvement dans toutes ses molécules intégrantes. Les êtres, ou naissent et meurent, ou se forment et se décomposent.

Serait-elle possible, l'existence indépendante, isolée d'un corps dans la nature ? Non, la coexistence des êtres est une condition essentielle de la création. Pouvons-nous, par exemple, avoir une idée de ce que serait la terre isolée, sans rapports avec le soleil et les autres planètes ? A supposer que la nature ne fût pas anéantie par ce fait, quel aspect aurait-elle, s'il n'existait plus de rapports entre les minéraux, l'eau et l'air, entre ces corps inorganiques et les végétaux, entre ceux-ci et les animaux, entre tous les êtres et l'homme ?

Dans la nature, l'isolement complet, absolu d'une partie, ne peut être représenté dans notre esprit. Cet isolement serait le néant. Il n'y a de vie qu'à la condition de rapports, de réactions, de transformations incessantes, réciproques.

L'examen de chaque corps de la nature nous conduit donc nécessairement à l'étude de ses rapports avec tous les autres, avec l'ensemble, rapports qui, souvent paraissent accidentels, mais sont certainement toujours soumis à des lois.

Une pierre que je tiens dans la main me rappelle sa composition, sa décomposition actuelle par l'action de l'air, de l'eau, du froid, du calorique, décomposition qui la réduit en terre propre à la végétation. Je me rappelle alors ses usages, l'influence que les différentes espèces de pierres ont exercée